

Les merveilles de la Paracha : Bo

Léilouy Nichmat Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea

Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civiles

« Viens chez Pharaon, car J'ai endurci son cœur »

Le Texte aurait dû plutôt dire : « Va chez Pharaon » ?

Lorsque Moché a entendu que Hachem avait endurci le cœur de Pharaon et que désormais sa dureté de cœur le dépassait complètement, Moché a eu très peur.

En effet, comment allait-il réussir à l'influencer et à l'attendrir ?

Hachem a rassuré Moché et lui a dit : « Viens chez Pharaon », comme pour lui dire : « Viens avec Moi », « N'aie pas peur, Je suis avec toi, et donc tout se passera bien, nous réussirons à le vaincre ». Chaque Homme rencontre des épreuves de vie où le Yetser Hara se renforce dans tel ou tel domaine. Cela donne l'impression de ne pas pouvoir y arriver car c'est trop difficile. Hachem rassure chaque Juif et lui dit : « Je suis avec toi, n'aie pas peur », « combats ton mauvais penchant et avec Mon Aide, tu vaincras ». (Sefarim)

« Pour que tu racontes aux oreilles de ton fils et du fils de ton fils... et vous saurez que Je suis Hachem » (10, 2)

Puisque le verset commence par dire: « Pour que tu racontes aux oreilles de ton fils... », on se serait plutôt attendu qu'il finisse par dire : « Et ils sauront que Je suis Hachem », à savoir ton fils et le fils de ton fils !

De là nous apprenons que lorsqu'on enseigne la Thora et qu'on la transmet aux enfants, cela permet aussi à l'enseignant de renforcer sa connaissance et son ressentir devant la Présence d'Hachem. Par le fait que vous racontiez à vos enfants, non seulement de cette façon ils sauront, mais aussi cela vous permettra à vous également de savoir avec encore plus de force. Enseigner, construit non seulement les enfants, mais aussi les enseignants.

(Rav Sar Chalom de Belz)

« Jusqu'à quand vas-tu refuser de te soumettre devant Moi ? »

Le verset ne dit pas : « Quand vas-tu te soumettre », mais plutôt "jusqu'à quand vas-tu refuser de te soumettre" ! En effet, Hachem ne reproche pas à Pharaon de ne pas se plier, d'autant que c'est Lui-Même qui a endurci son cœur, l'empêchant ainsi de se soumettre.

Mais malgré tout, Pharaon aurait pu et aurait dû néanmoins vouloir obéir à Hachem. C'est à ce stade où s'est située toute la faute de Pharaon. Il a refusé de se soumettre. Il n'a témoigné aucune volonté positive. Hachem lui a certes endurci le cœur, mais lui, au lieu de regretter cette situation et d'espérer s'attendrir, au contraire il s'est réjoui d'avoir ce cœur endurci. Même si un homme n'arrive pas à vaincre son mauvais penchant, il doit tout au moins désirer y parvenir. (Sefat Emet)

« Il se tourna et sortit de devant Pharaon » (10, 6)

C'est une fois que Moché a averti Pharaon, qu'il a envoyé la plaie des sauterelles. La Thora précise qu'après l'avertissement, Moché a quitté Pharaon, chose qui n'a pas été précisée pour les autres plaies. En effet, avant d'envoyer Moché avertir Pharaon pour la plaie des sauterelles, Hachem a précisé à Moché : « Entre chez Pharaon, car J'ai endurci son cœur ». Ainsi, Hachem a averti Moché qu'Il avait endurci le cœur de Pharaon, et donc qu'il n'écouterait pas et qu'il ne se plierait pas. Dès lors, après avoir annoncé les sauterelles à Pharaon, Moché « s'est tourné, est sorti de devant Pharaon » et n'a pas attendu sa réponse car il savait déjà que Pharaon ne donnerait pas de réponse favorable, puisque Hachem avait endurci son cœur. Aussi, à la fin de l'avertissement, Moché sortit. (Maguid Midouvna)

« Avec nos jeunes et avec nos vieux nous irons » (10, 9)

Nos Sages disent que toute la valeur de la vieillesse n'existe que si la première partie de la vie l'était également comme il se doit. A l'image du vin. Un bon vin se bonifiera en vieillissant. Alors qu'un mauvais vin se dégradera et s'aigrira en vieillissant. Cela est en allusion dans ce verset : « Avec nos jeunes », à comprendre dans le

sens de : "Avec nos années de jeunesse". Ainsi si un homme est muni de sa jeunesse et de la première partie de sa vie, alors « avec nos vieux nous irons ». Un tel homme pourra aller et avancer dans sa vieillesse. La vieillesse est une bénédiction et permet à l'homme encore plus d'avancer, si la jeunesse aussi était conforme.

(R. Moché de Koghnits)

« Ce fut une obscurité profonde... L'homme ne vit plus son frère et ne put se lever de sa place »

Il n'y a pas d'obscurité plus profonde que celle où se trouve celui qui ne veut plus voir son frère ni son prochain. Et bien plus, lorsque l'on ne voit plus l'autre et qu'on ne se préoccupe que de sa propre personne, alors il devient impossible de « se lever de sa place ». Il n'y a plus alors d'espoir de s'élever ni de progresser dans la vie.

(Beit Yits'hak)

« Nous ne saurons pas comment servir Hachem jusqu'à notre arrivée là-bas » (10, 26)

Pourquoi Moché ne savait-il pas à l'avance, combien d'animaux il fallait sacrifier pour Hachem pour Le servir, tant que le peuple n'avait pas quitté l'Egypte et ne se trouvait pas dans le désert ?

En fait, ces sacrifices étaient des offrandes de remerciement à Hachem. Lorsque Hachem réalise un miracle pour sauver un Juif, celui-ci doit Le remercier (à l'époque, il devait apporter un sacrifice). Or, à chaque fois que Pharaon refusait de laisser partir les Hébreux, cela entraînait une nouvelle plaie, de nouveaux miracles se réalisaient, ce qui impliquait d'autres sacrifices à apporter. Ainsi, Moché a dit à Pharaon qu'ils ne pouvaient pas encore savoir combien de sacrifices il faudrait apporter, car cela dépendrait de Pharaon. Plus il allait refuser de se plier, plus Hachem allait réaliser des miracles, et plus le nombre de sacrifices augmenterait. Ce serait seulement quand Pharaon libérerait les Hébreux, et qu'ils se retrouveraient dans le désert, que l'on pourrait évaluer le nombre d'offrandes à apporter à Hachem. Ainsi pour Le remercier et Le servir pour tous les miracles qui auraient été réalisés jusque là.

(Ketav Sofer)

« Nous ne saurons pas comment servir Hachem jusqu'à notre arrivée là-bas » (10, 26)

Certes dans ce monde, un homme peut réaliser de nombreuses Mitsvot et penser qu'il réalise de bonnes actions. Mais, nul ne connaît la valeur et la qualité de toutes ses Mitsvot. Si elles sont pures et parfaites ou bien si elles sont déficientes et sans grande valeur. C'est uniquement dans le monde futur que l'on verra la qualité de tout le service Divin que l'on aura réalisé dans ce monde. Cela est en allusion dans ce verset : « Nous ne saurons pas comment servir Hachem », c'est à dire comment nous L'avons servi et quelle valeur a ce service, « jusqu'à notre arrivée là-bas », dans l'autre monde. (Hidouché Harim)

« Comme à minuit, Je sortirai au sein de l'Egypte » (11, 4)

Rachi fait remarquer que les termes "comme à minuit", indiquent un moment approximatif. En effet, les égyptiens risqueraient de se tromper dans l'horaire et de croire que la plaie des premiers-nés n'est pas intervenue exactement au milieu de la nuit. Alors, ils diraient que Moché a menti. Pour éviter cela, Moché devait dire :

« Comme au milieu de la nuit », c'est à dire "à peu près". Mais de là, nous voyons combien les égyptiens étaient corrompus. Car malgré le fait qu'à ce moment là Hachem était en train de frapper tous les aînés égyptiens et que chaque maison avait des morts, malgré ce drame terrible pour l'Egypte, il y en avait encore certains qui étaient en train de consulter leur montre et de se méprendre : la plaie n'avait pas vraiment frappé au milieu de la nuit, mais à deux ou trois minutes d'écart. Et ces personnes ont alors eu l'audace de dire que Moché s'était trompé. A quel point fallait-il être pervers

pour avoir de telles intentions à un moment si dramatique que cela ! (Rav Y. D. Solovetchik de Brisk)

« Quiconque mange du 'Hamets, son âme sera retranchée d'Israël, du 1er jour jusqu'au 7ème jour » (12, 15)

On peut s'interroger sur la structure du verset qui aurait dû plutôt dire : « Quiconque mange du 'Hamets **du 1er jour jusqu'au 7ème jour** (de Pessa'h), son âme sera retranchée d'Israël » !

En fait, nos Sages disent que chaque Juif a une part au monde futur. Il en est de même pour celui qui a commis une faute passible de retranchement, comme en l'occurrence le fait d'avoir mangé du 'Hamets à Pessa'h. En effet, son âme ne sera retranchée et coupée de sa source que pendant la période de la durée de ce monde-ci, de son vivant et après sa mort. Mais, dans le monde futur, c'est à dire dans le monde qui suivra la résurrection des morts, son âme réintégrera son origine. Cela est en allusion dans ce verset : « Son âme sera retranchée du 1er jour jusqu'au 7ème jour », allusion à toute la durée de ce monde qui est appelé à durer 6 millénaires. Son âme sera retranchée jusqu'au 7ème jour exclu, évocation du septième millénaire. Mais après le 7ème "jour", c'est à dire dans le monde futur, le monde tout entier appelé Chabbat, son âme retrouvera son origine et il aura lui-aussi sa part dans le monde futur. (Hatam Sofer)

« Levez-vous, sortez de mon peuple »

Pharaon a laissé partir les enfants d'Israël depuis le milieu de la nuit. Mais ces derniers ne l'ont pas écouté et ont attendu le matin pour sortir.

Cela faisait déjà plusieurs générations que les Hébreux attendaient ce moment où ils allaient être libérés. Et voilà que ce moment arrive, Pharaon invite les Hébreux à partir, mais ils refusent ! En effet, ils devaient respecter l'ordre d'Hachem Qui leur avait enjoint : « Ne sortez pas de vos maisons **jusqu'au matin** ». Ils ont pris le risque possible jusqu'au matin que Pharaon regrette et ne les laisse plus partir. Et quand l'occasion se reproduirait-elle ?!

Telle est la force d'un interdit, en l'occurrence ici, de l'interdit de quitter sa maison jusqu'au matin. Même si la délivrance dépend de la transgression d'un seul interdit de la Thora, là aussi il ne sera pas permis de transgresser. (Emet Léyaakov)

« Moché dit : "Ainsi a dit Hachem : 'Au milieu de la nuit, Je sortirai au sein de l'Egypte'" » (11, 4)

Pourquoi la dernière plaie qui a entraîné la délivrance, devait se produire au milieu de la nuit ?

En fait, la nuit symbolise l'obscurité, qui fait référence à l'hérésie et au manque de foi en Hachem. L'essentiel de la délivrance provient du fait que cette obscurité et ces doutes sont brisés. Ainsi, c'est au milieu de la nuit, quand la nuit est "cassée" et "brisée", quand les doutes et l'obscurité sont annulés, que la délivrance peut surgir.

(Likouté Halakhot)

« Ils prendront du sang et le mettront sur les deux poteaux et sur le linteau des maisons » (12, 7)

On peut remarquer que lorsque Moché a répété cette Parole Divine au peuple, il a inversé l'ordre et a dit (12, 22) : « Vous toucherez le linteau et les deux poteaux avec le sang ». Pourquoi Moché a-t-il inversé l'ordre et a fait passer le linteau avant les poteaux ?

En fait, les deux poteaux font allusion à Moché et Aharon, qui sont les piliers du peuple. Le linteau, placé au-dessus, évoque Hachem qui est Au-Dessus de tout. Cela vient nous enseigner que c'est par le mérite de Moché et Aharon, et par la Bonté d'Hachem, que la délivrance d'Egypte a pu avoir lieu. Quand Hachem parle, Il accorde de l'honneur à Ses serviteurs et fait primer le mérite de Moché et Aharon sur Sa Propre Intervention. Il mentionne donc les poteaux avant le linteau. Mais, quand c'est Moché qui parle, il fait précéder l'Honneur d'Hachem avant son mérite personnel et celui de son frère. Il évoque donc le linteau avant les poteaux. (Alchikh)

« Grillé au feu de la tête aux pieds avec les entrailles » (12, 9)

Que signifient ces 3 détails concernant le sacrifice de Pessa'h ?

En fait l'agneau fait référence à l'idolâtrie égyptienne, que la Torah demande de brûler et de supprimer. La Torah prend le soin de détailler les différents modèles d'idolâtrie qui existent :

celui de la tête : c'est le modèle qui place l'intelligence humaine comme suprême. L'Homme agit selon sa compréhension.

Ce qu'il ne comprend pas, il le rejette.

celui des pieds : c'est le modèle qui donne aux pieds de l'Homme la suprématie. C'est la théorie qui autorise à écraser et piétiner tous ceux qui se placent sur son chemin, sans pitié. Toutes les cruautés sont excusées, permettant à l'Homme d'atteindre son objectif.

celui des entrailles : c'est la dominance du « ventre », de se remplir le ventre. L'objectif de la vie devient celui de s'enrichir. La recherche de l'argent et de la richesse prend le dessus sur toute autre valeur, permettant à l'Homme de combler tous ses désirs.

A travers la combustion du sacrifice de Pessa'h, allusion à la suppression de l'idolâtrie, la Torah demande d'éradiquer tous ces modèles d'idolâtrie. (Rabbi de Loubavitch)

« Vous prendrez un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le sang... et vous atteindrez le linteau » (12, 22)

Ce verset évoque une leçon de morale. « Vous prendrez un bouquet d'hysope », cela fait allusion à l'humilité, car l'hysope est une plante très basse et représente la modestie dans la symbolique de nos Sages. « Vous le tremperez dans le sang », cela fait allusion à la qualité du don de soi, qui incite l'homme à donner même de son sang. Si vous prenez la qualité d'humilité (l'hysope) et que vous l'y associez à la qualité du don de soi (le sang), alors, « vous atteindrez le linteau », c'est à dire que vous atteindrez des hauteurs spirituelles, en allusion au linteau qui constitue la partie la plus haute de la porte. (Rabbi Yéhezkel de Kozmir)

« Aujourd'hui vous sortez, dans le mois du printemps » (13, 4)

Le printemps est une saison qui est déterminée par le cycle solaire. Pourquoi la fête de Pessa'h est-elle fixée en fonction du cycle solaire, dans le mois du printemps, contrairement aux autres mois de la Thora qui sont lunaires ?

En fait, les Egyptiens adoraient les agneaux et les béliers, en fonction du signe du zodiaque du bélier, qui était leur divinité. Et à Pessa'h, lorsque Hachem a fait sortir les Juifs d'Egypte, en même temps Hachem a supprimé la force de cette constellation. Or, les signes du zodiaque s'enchaînent en fonction du cycle du soleil. C'est pourquoi Pessa'h est lié à ce cycle. (Emet Leyaacov)

« Ce sera un signe sur ta main et des bijoux entre tes yeux » (13, 16)

Les passages écrits dans les Tefilines de la main, sont réunis dans un seul parchemin. En revanche, dans les Tefilines de la tête, ces passages sont placés dans quatre compartiments différents. Pourquoi cette différence de traitement ?

En fait, l'homme est constitué des cinq sens tels que la vue, l'ouïe, l'odorat et le goût, relatifs à la tête (les yeux, les oreilles, le nez et la bouche). En revanche, le toucher est le sens associé à la main. Les Tefilines ont pour vocation de soumettre tous les sens à Hachem, pour accepter l'Autorité Divine au point de ne pas profiter du monde par aucun sens, de façon non voulue par Hachem. C'est pourquoi, les Tefilines de la tête contiennent quatre compartiments en rapport aux quatre sens situés dans la tête. Et les Tefilines de la main contiennent un seul compartiment, en rapport au sens du toucher situé dans la main. (D'après le Pirouch Haroch)

Autre explication : tant que l'on est dans la réflexion et l'analyse (la tête), alors chacun a le droit de donner son avis et son opinion s'ils sont conformes à la vision de la Torah. On peut alors obtenir plusieurs compartiments.

En revanche, quand on passe à l'action et à la pratique de la loi (le bras), on doit alors obligatoirement se réunir pour suivre l'opinion de la Halakha. On ne peut plus alors dire que chacun va agir selon son avis. Cela est une faute. Il ne peut alors y avoir qu'un seul compartiment. (Sefarim)